Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2008)
Heft: 1: Anti-vieillissement? Pour la vieillesse!

Artikel: Images idéales d'une bonne vieillesse
Autor: Seifert, Kurt
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-789395

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Images de la vieillesse

Les images fixent des instants. Dans le cas des photographies, il s'agit le plus souvent de la réalité. Dans le cas des dessins ou des tableaux, en revanche, l'artiste a la possibilité de déterminer lui-même le degré de réalité. Il peut reproduire le réel, dessiner une image intérieure, brosser des images idéales ou se réaliser lui-même à travers son image.

Il existe un nombre infini d'images – et il en va de même des nombreuses images de la vieillesse: il y en a des belles, des tristes, des drôles, des images à connotation péjorative, des images comblées d'espérance et d'autres désespérées. Comment naissent ces images de la vieillesse? Comme c'est presque partout le cas dans la vie: ce sont les images que nous voulons imiter qui nous impressionnent et qui, en dernière analyse, marquent de leur empreinte notre représentation des valeurs et notre vision du monde. La personne qui a vécu avec un grand-père au cœur tendre ayant l'expérience de la vie ou avec une chère grand-mère compréhensive peut s'estimer heureuse, et il est probable qu'elle continuera de contribuer elle-même à la construction d'une image positive de la vieillesse.

Quelle est l'image qu'a la société de la vieillesse? Et quelles images de la vieillesse sont transmises par les médias? Plus grande organisation nationale à s'engager en faveur du bien-être, de la dignité et des droits des personnes âgées, nous sommes confrontés aux représentations les plus diverses du vieillissement et de l'âge. La mission de Pro Senectute consiste à enregistrer objectivement ces différentes images de la vieillesse et à renforcer l'ancrage des aspects positifs de la vieillesse dans la société de demain.

Mais n'oublions pas non plus la jeunesse! De quelle dynamique serions-nous porteurs si nous placions, à côté de chaque image de la vieillesse, une image de la jeunesse? Pour se faire une image nuancée de la vieillesse, des points de vue différents sont nécessaires. Laissez-vous inspirer par les textes de la présente édition de ps:info et faites-vous votre propre image de la vieillesse.

Werner Schärer, Directeur

THÈME

Images idéales d'une bonne vieillesse

La plupart du temps, la notion de «jeunesse» a une connotation positive, alors que l'on dénigre souvent le terme de «vieillesse». Les préjugés compliquent encore le vieillissement: ils contribuent à la discrimination et renforcent le refoulement. Qu'avons-nous à opposer à ces clichés?

Kurt Seifert, *Responsable du domaine politique et société, Pro Senectute Suisse*

Au début de cette année, une exposition intitulée «Nous, Les Vieux» a été présentée à Bâle. Avec un humour sarcastique, des caricaturistes suisses voulaient attirer l'attention sur une situation qui, tôt ou tard, concernera chacun d'entre nous. En réalisant ces œuvres, ces dessinateurs voulaient aussi parvenir à une «connaissance de soi», a expliqué dans une interview le caricaturiste Heinz «Pfuschi» Pfister, âgé de 62 ans. Mais en contemplant ces dessins, il est frappant d'observer qu'ils présentent le plus souvent la vieillesse sous un jour sombre. Au lieu de l'ironie qui recourt aux clins d'œil, c'est plutôt la tristesse que l'on rencontre ici: s'il faut en croire ces artistes, vieillir doit être une histoire totalement déprimante. Voici par exemple une vieille femme assise à côté de sacs poubelle et dont les vêtements ressemblent à un sac de détritus. On aperçoit un homme derrière elle qui crie en s'adressant à elle: «Le bus arrive!» Et c'est le camion poubelle de la voirie qui passe…

Ces caricatures expriment un point de vue largement répandu dans notre société. Le sociologue Walter Rehberg dirige, à la Haute Ecole de St-Gall, un projet de recherche sur la discrimination pendant la vieillesse, auquel participe également Urs Kalbermatten, de Pro Senectute Suisse. Rehberg s'intéresse à l'inégalité de traitement des personnes âgées due à l'âge, et il constate que les stéréotypes spécifiques aux générations portant sur les personnes âgées s'avèrent plus négatifs que ceux qui sont attribués aux jeunes. Dans les pays anglo-saxons, on qualifie cette forme de discrimination d'«âgisme» (*ageism*) et, dans ces pays, elle fait l'objet d'études scientifiques de grande ampleur. En Suisse, en revanche, ce thème ne suscite pas encore beaucoup d'intérêt.

Connotation négative

Ce qui est frappant dans les formulations de dénigrement de ce genre, c'est le comportement des personnes concernées elles-mêmes. Rehberg constate que bon nombre d'entre elles aurait intériorisé ces attitudes et ces stéréotypes: les seniors auraient très souvent des images

photo: MCC/Hans Ulrich Maurer

beaucoup plus négatives de la vieillesse que ce qu'expriment les membres des générations plus jeunes. En d'autres termes: les personnes âgées sont fortement disposées à «s'auto-discriminer». Et de nombreux seniors jugent les autres «vieux» en adoptant les clichés courants à leur endroit.

On explique volontiers la connotation négative du concept de «vieillesse» en invoquant le fait qu'un «culte de la jeunesse» régnerait justement dans notre société. Cette explication est certes pertinente jusqu'à un certain point, mais l'argument est un peu court. A l'heure actuelle, en effet, appartenir à la jeune génération n'est pas toujours un avantage – sinon les jeunes n'auraient par exemple guère de difficultés à pouvoir entrer dans le monde du travail. A l'ère de la globalisation, les chances de succès dépendent essentiellement de la question de savoir si le jeune concerné est capable de fournir la «flexibilité» exigée. Il n'est absolument pas vrai que tous les jeunes soient automatiquement du côté des «gagnants», et les seniors ne font de loin pas tous partie des «perdants».

Impasse et oubli

Toutefois, la rapidité des changements technologiques dans bon nombre de domaines de la vie économique actuelle entraîne une dépréciation de l'expérience. Cette tendance va de pair avec une disqualification des personnes âgées qui sont ainsi mises au rancart. Cela peut certes correspondre à une rationalité du point de vue de l'économie d'entreprise, mais les décisions prises dans ce sens se font au détriment de la cohésion de l'ensemble de notre société. Car sans l'expérience et les connaissances des personnes âgées, nous risquons de faire l'impasse sur les répercussions à long terme de telles actions ou omissions.

Compte tenu d'une évolution démographique qui entraîne une augmentation du nombre des personnes âgées et très âgées dans nos sociétés, il est urgent de réfléchir à la question de savoir comment nous voulons gérer le vieillissement et la vieillesse. Au Japon, on a créé le concept de «société de longue vie». Ce n'est bien sûr pas un hasard, car dans ce pays, les conséquences du vieillissement démographique se font déjà sentir depuis assez longtemps.

Le temps des récoltes

Chez nous, la «société de longue vie» est un concept qui ne s'est pas encore imposé. Il règne plutôt un mélange de refoulement et de fausse dramatisation. S'agissant du refoulement, les raisons qui expliquent pourquoi nous ne voulons pas voir la réalité sont compréhensibles, car la vieillesse nous rappelle la finitude de l'existence humaine, et un tel rappel convient mal à notre époque marquée par un désir d'abolition des limites et par une volonté d'infini. A l'opposé du refoulement, il y a ceux qui montent en épingle le problème du vieillissement démographique et qui, à partir de ces caricatures, en déduisent des images d'horreur afin de peindre le diable sur la muraille: un «flot de personnes âgées» va nous submerger et nos œuvres sociales seraient au bord de la faillite: tel est plus ou moins le message de ces prophètes de malheur.

Ces deux attitudes, à savoir tant celle du déni que celle de l'exagération, ne nous sont guère d'une grande aide lorsqu'il s'agit de se pencher sur le thème d'une «bonne vieillesse». Quelles seraient donc les images idéales de la vieillesse? Le philosophe Ernst Bloch, le grand penseur de l'utopique, dans son œuvre majeure «Le Principe Espérance» publiée dans les années 40, a consacré un bref chapitre à cette question. Dans ces pages, il recourt aux représentations de la culture paysanne en parlant de maturité et de récolte. Ainsi, la vieillesse est une moisson: elle possède aussi un «gain spécifique» à l'issue duquel on récolte la vue d'ensemble. Une société qui ne se croirait plus obligée de «se maquiller avec désespoir pour paraître jeune» pourrait alors saluer dans «ses vieux» son couronnement: à savoir ceux qui, grâce à la profondeur de l'expérience d'une vie entière, sont capables de voir plus loin que ceux qui sont arrivés après eux sur cette Terre.